

Crevé le petit, Crevé le trouillard, Crevé l'inutile... Crevé l'Invincible !

Il y a 15 ans

En s'éloignant dans la pénombre qui remplit la caverne où son clan est installé, Crevé renifle en tentant de camoufler sa terreur. Surtout, les autres ne doivent pas voir à quel point ce qui vient de se produire l'a atteint. Surtout pas. Il risquerait sa vie et il le sait, sa mère le lui a suffisamment répété. A-t-on déjà vu un gobelin avec des émotions ? Déjà que les autres l'embêtent tous les jours parce qu'il est petit et chétif... C'est vrai qu'à 5 ans, il devrait être plus grand. En tout cas, il ne leur donnera pas une nouvelle excuse pour le taper. Surtout pas à Raclure.

Après tout, ce n'est pas de sa faute s'il n'a pas pu tuer ce pauvre humain. Oui, bon, c'est habituellement les petits gobelins qui égorgent les humains ramenés à la caverne, pour leur apprendre à faire, comme disent les grands. D'accord, mais c'est pas aussi drôle que les autres ont l'air de le penser. Les autres enfants font toujours tout ce qu'ils peuvent pour être celui qui tiendra le couteau, et ensuite ils racontent à qui veut l'entendre à quel point l'humain s'est débattu dans ses liens, imitant ses cris parfois. Ils racontent comment ils ont fait, où ils ont placé le couteau, combien de temps ça a pris.

Mais lui, il ne veut pas. Ce n'est pas que cela lui fasse peur, non... Ou alors pas beaucoup... Enfin, bon, un peu quand même... Mais ce n'est pas de sa faute ! Sa mère dit qu'il tient de son oncle, Kroc. Lui il ne l'a jamais vu, son oncle, alors il ne sait pas... Parfois il se dit qu'il aimerait bien le rencontrer, mais il vit loin, dans un autre clan. Et sa mère l'a prévenu que c'était rien qu'un bon à rien de toute façon. Même qu'il serait intelligent, c'est pour dire ! Comme si ça pouvait servir à quelque chose, l'intelligence. C'est pour les humains, ça.

Et en plus, l'humain ne lui avait rien fait ! Pourquoi devrait-il le tuer ? Juste parce que c'est un humain ? Si seulement les grands ne l'avaient pas ramené de leur raid... Ils ne pouvaient pas le tuer eux-mêmes pendant la bataille, non ? En plus, c'était même pas un guerrier, c'était rien qu'un voyageur, ça n'aurait pas été difficile !

Et puis, si Raclure ne l'avait pas poussé si violemment, pour prendre sa place, il aurait bien fini par réussir à le tuer. La prochaine fois, il faudra qu'il fasse bien attention à ne pas être là quand les grands ramènent un prisonnier. D'habitude il y arrive, mais là il ne les a pas entendus arriver, et il s'est bêtement laissé surprendre. Comme il était juste devant l'entrée, ils l'ont attrapé en lui disant de s'occuper de l'humain. En lui donnant un couteau.

Lui il aimerait bien être comme les autres, ce serait quand même plus facile. Mais non, quand les autres se battent entre eux pour rigoler, lui, il ne peut pas s'empêcher de s'isoler. Pour réfléchir. Pour réfléchir à comment ne pas se faire taper déjà, mais aussi à plein d'autres choses. Et du coup, dès qu'ils le trouvent, ils le tapent tous ensemble. En l'insultant... Crevé le petit, Crevé le trouillard, Crevé l'inutile...

Aujourd'hui, les autres vont encore le poursuivre et le frapper parce qu'il n'a pas tué l'humain, alors il se cache. Pour l'instant. Mais c'est pas grave. Il est habitué.

Un jour, il leur fera voir. Un jour, il se vengera.

Il y a 5 ans

Crevé a participé à son premier raid aujourd'hui. Et ça ne s'est pas très bien passé. Pas bien du tout même...

Il n'a même pas pu porter un seul coup d'épée. Un des soldats qui défendaient la caravane l'a attrapé et allait le tuer, quand Raclure est arrivé et a transpercé le soldat de son épée. Pourquoi a-t-il fallu que ce soit Raclure qui le sauve ? Un autre que lui, ça aurait déjà été affreux, mais Raclure... Lui qui sera probablement chef du clan un jour, à la mort de Grol... Lui qui le déteste depuis l'enfance...

Crevé avait passé l'année entière à se tailler les dents en pointe, selon la coutume des Cragmaw. Et l'attaque à laquelle il a participé aurait dû être la cérémonie qui marquait son passage à l'âge adulte. Mais après avoir été attrapé puis sauvé dans les premières secondes du combat, il a été malade de peur, littéralement malade. Il a dû se cacher pour aller vomir, heureusement que personne ne l'a vu. Il en tremblait si fort qu'il avait cru ne jamais pouvoir se relever.

Et maintenant, la cérémonie est achevée. Tous ceux pour qui le passage à l'âge adulte est devenu une réussite, une fierté, une marque d'honneur, tous sont en train de se vanter de leurs actions au combat. Mais Crevé, lui, se tait. Les autres se font passer les tonnelets de bière volés dans la caravane, en racontant leurs prouesses pendant que la viande cuit directement au feu.

Des prouesses, tu parles... Un bain de sang plutôt ! Les éclaireurs avaient repéré cette caravane faiblement défendue, à peine 4 soldats mal équipés et une douzaine de marchands. C'est tous les adultes du clan qui ont lancé l'attaque, accompagnés de la petite dizaine d'adolescents qui crevaient d'envie de prouver qu'ils n'en étaient plus, des adolescents... Plus de 50 gobelins en tout. Les humains n'avaient pas la moindre chance de s'en sortir...

Raclure ne va plus le lâcher maintenant. Il va encore l'obliger à faire toutes ses corvées à sa place. Encore que pendant ce temps au moins on le laisse tranquille. Du coup il les fait durer autant que possible, ces corvées. Parce que passer ses journées à se faire insulter et frapper, c'est pas vraiment son rêve... Crevé le petit, Crevé le trouillard, Crevé l'inutile... Tiens, prends ça Crevé. Ça fait mal ? Alors prends encore ça. Et ça.

Heureusement, les autres guerriers n'ont rien vu de son échec au combat. Il faut dire qu'il est devenu vraiment doué pour dissimuler sa faiblesse, pour la camoufler. Autrement il serait mort depuis longtemps, les autres ne l'auraient pas laissé vivre. Surtout que depuis la mort de sa mère, il n'y a plus personne pour le défendre...

Il se demande quand même si Raclure n'a pas compris ce qui s'était passé pendant le combat. Ce grand combattant, la fierté des Cragmaw, a passé toute la soirée assis près du feu à le regarder bizarrement. Avec condescendance. Avec haine. Avec dégoût.

Alors Crevé se tait. Et il en profite pour ruminer sa colère...

Un jour, il leur fera voir. Un jour, il se vengera.

Aujourd'hui

Ce n'est pas possible. Une malédiction. C'est forcément une malédiction.

La vie dans le clan Cragmaw était presque bonne. Ils avaient des cavernes pour se cacher, des loups à chevaucher, des voyageurs à détrousser, et ils avaient même un château ! Un château ! Bien sûr le toit fuyait, les étages s'étaient effondrés, les murs avaient des trous à travers lesquels un troll aurait pu passer sans difficulté, mais c'était leur château !

Depuis quelques années, Crevé avait réussi à se faire oublier, les autres le laissaient tranquille. Il participait à une attaque de caravane de temps en temps, et hop, le tour était joué, il pouvait s'isoler sans que personne ne s'occupe de lui. Oui, la vie était presque bonne.

Et puis un drow se faisant appeler l'Araignée Noire s'est mis à donner des ordres à tout le monde. Même le Roi Grol s'inclinait. Les choses ont vraiment commencé à partir en vrille à partir de ce moment-là.

L'Araignée Noire avait ordonné qu'on tende une embuscade à des voyageurs, qui venaient aider des nains ou quelque chose comme ça. Et comme la plupart des autres membres du clan étaient occupés ailleurs à faire les quatre volontés du drow, il avait été désigné d'office pour y participer à cette maudite embuscade... Et non seulement ses camarades avaient été tués par les voyageurs, mais lui avait été capturé ! C'est vrai qu'en guise de voyageurs, ils s'étaient retrouvés face à des aventuriers armés et prêts à en découdre. Pas vraiment l'embuscade facile qu'on leur avait promise...

Les aventuriers l'avaient capturé, et ils l'avaient obligé à les guider jusqu'au repère que la tribu Cragmaw avait trouvé, tout près de la piste où les caravanes passaient. Et ils avaient bien entendu entrepris de pénétrer dans le repaire. Bon, il était bien défendu ce repaire, les doubles bassins étaient prévus justement pour ce genre d'intrusion, donc ce n'était pas très grave. Mais hors de question de rester là à attendre que les autres gobelins (et les bandits) présents dans le repaire se débarrassent des aventuriers, viennent vérifier qu'il n'y en avait pas d'autres, et finissent par trouver ce pauvre Crevé attaché à son arbre. Oui, ces aventuriers n'avaient pas été pas si malin que ça, finalement... Ils avaient attaché Crevé à un arbre, croyant qu'il attendrait sagement leur retour. Alors Crevé avait rongé ses liens.

Bon, s'il y a bien une chose que Crevé sait faire, c'est s'enfuir. Alors il s'était enfui, en direction du nouveau village des humains, Fandalong, Phlingadong, un truc comme ça (ah, les humains et leurs noms ! Donner un nom à un tas de planches dans lequel on habite... N'importe quoi !). Il y avait un repère près du village, dans un vieux manoir abandonné, utilisé par une bande d'humains eux aussi aux ordres de l'Araignée Noire. Les Cragmaw les connaissaient un peu. Crevé avait pensé se reposer un peu avant d'aller retrouver son clan, mais le chef des humains, un magicien (sale engeance !) avait compris la lâcheté de Crevé lors de l'embuscade, et il avait ordonné à sa troupe de la lui faire payer. Bon, il ne s'agissait que d'humiliations diverses, rien de grave, Crevé y était habitué depuis l'enfance et savait faire le dos rond.

Et puis les aventuriers qui avaient massacré ses camarades étaient arrivés, encore plus nombreux que la fois d'avant... et avaient massacré toute la bande des humains ! Même les gobelours et la saleté de monstre à un seul œil dans la faille y étaient passés ! Crevé avait cru mourir de peur en les voyant encore en vie alors qu'ils devraient être tous morts et enterrés (ou dévorés). Enfin, pendant que ces idiots d'aventuriers étaient occupés à tuer tout le monde, lui avait pu s'enfuir, encore une fois...

Du coup il avait été au Château des Cragmaw rejoindre le reste du clan. Mais là aussi les choses n'avaient pas tourné comme il l'avait pensé. D'abord quand il avait expliqué pourquoi il revenait seul, le clan l'avait emprisonné plusieurs semaines, avant d'organiser une cérémonie d'excuse aux dieux pour sa lâcheté, prétextant qu'il aurait dû mourir déjà deux fois. On parlait de le donner en pâture au hibours qui avait été capturé quelque temps auparavant, ou de l'égorger, de le faire bouillir, ou peut-être de le pendre. Le sujet n'était pas encore clos quand, tout à coup, devinez qui avait fini par venir pour massacrer tout le monde ? Et oui, LES AVENTURIERS ! ENCORE !

Alors Crevé avait fait ce que Crevé savait faire de mieux : courir. Aussi vite que possible, aussi longtemps que possible, aussi loin que possible. Une fois la panique dissipée, il avait décidé de partir vers le nord, rejoindre un groupe de gobelins qui tentait de créer un nouveau clan à l'orée de la forêt de Pasdhiver, afin de vivre sur le dos des voyageurs, toujours nombreux sur la Grande Route.

Bien mal lui en avait pris. Pour commencer, un hobgobelin que Crevé connaissait un peu, lui aussi échappé du Château Cragmaw, était arrivé un jour après lui. Il le regardait bizarrement, et lui et les autres s'arrêtaient de parler dès que Crevé avait le dos tourné. C'était assez étrange. Comme s'ils parlaient de lui mais qu'ils ne voulaient pas qu'il le sache.

Et le nouveau clan gobelin avait attaqué une colonie d'humains et kidnappé une de leurs enfants, afin de la sacrifier aux dieux. Ces humains, ils en ont plein des enfants, qui auraient pu deviner qu'ils partiraient en expédition pour la sauver ! Et surtout, surtout, qui aurait pu se douter qu'une fois encore, les aventuriers débarqueraient pour massacrer tout le monde ! Crevé n'avait dû sa survie qu'à un coup de chance, une coupe remplie de poudre magique étant tombé devant lui pendant la bagarre générale lui avait permis de lancer une espèce de sort, un truc magique, et tout le monde avait commencé à arrêter de bouger avant de faire n'importe quoi, lui donnant l'occasion de s'enfuir encore une fois. Mais à ce point, il faut bien dire que Crevé commençait à penser que les aventuriers lui en voulaient personnellement.

Alors, à court d'options, ne sachant vraiment plus vers qui se tourner, il était parti pour la Caverne du Ressac... Non pas qu'il soit heureux de se rapprocher de l'Araignée Noire, mais il n'avait plus d'autre choix. Et évidemment, les choses avaient mal tourné, il s'était retrouvé capturé, enchaîné et affamé, on lui posait plein de questions auxquelles il ne comprenait rien : alors, Crevé, c'est vrai que tu es fort ? Combien d'humains as-tu massacrés aujourd'hui, Crevé ? Pourquoi caches-tu ta puissance depuis tellement longtemps, Crevé ? Tu veux prendre le pouvoir Crevé ? Par moment, il aurait même pu penser que les autres l'avaient enchaîné parce qu'ils avaient peur de lui. Mais non, voyons... Pourquoi auraient-ils peur de lui ?

Et bien entendu, les aventuriers qui le pourchassait étaient arrivés et, ô surprise, avaient massacré tout le monde.

Sauf que quelque chose d'inattendu s'était passé : cette fois Crevé n'avait pas eu peur. Non, en fait, Crevé avait ressenti de la colère. Tellement de colère que sa peur avait disparu... Ou alors, c'est sa peur qui avait décidé d'elle-même de se transformer en colère, colère qui en retour avait grossi, s'était transformée en fureur, fureur qui était devenue de la folie furieuse. Cela faisait trop d'années qu'on le maltraitait, cela faisait trop longtemps que les aventuriers le pourchassaient, et en plus Crevé ne comprenait plus rien à la manière dont le clan le considérait.

Alors, pendant que les aventuriers faisaient les seules choses qu'ils semblaient savoir faire (massacrer, égorger, découper, carboniser, fracasser), Crevé avait sauté sur un de ses gardiens, lui prenant une de ses armes, et l'avait transformé en fromage humain plein de trous. Il n'en revenait

pas, et d'ailleurs les aventuriers non plus, eux qui le regardaient avec des yeux ronds.

Et puis, alors qu'il pensait que la peur allait revenir le submerger comme d'habitude, Crevé s'était mis à réfléchir. Il avait calmement évalué la situation : s'il devait s'attaquer à ces monstres, ces massacreurs assoiffés du sang de pauvres petits gobelins qui n'avait presque jamais fait de mal à personne, il n'en sortirait pas en vie. Ce n'est pas la peur qui parlait, mais les faits : il ne faisait tout simplement pas le poids. C'était une chose de sauter par surprise dans le dos d'un de ses géôliers, mais c'en était une autre de s'en prendre à ces fous d'une puissance phénoménale.

Alors, considérant que jusqu'ici la fuite lui avait plutôt bien réussi, il s'était enfui. Mais pas comme d'habitude. Il ne s'était pas laissé emporter par sa panique, non. Il avait calmement décidé du meilleur chemin pour partir.

Et il s'était échappé. Et il avait erré plusieurs jours dans les Monts de l'Épée. Et il avait cru mourir de faim. Et alors qu'il était sur le point de perdre espoir, il avait croisé le chemin d'une bande de gobelins. Des gobelins qui murmuraient dans son dos, qui ne voulaient pas lui parler, qui s'enfuyaient quand il s'approchait. Il avait réussi à leur faire croire qu'il les avait pistés, alors qu'il ne les avait trouvés que par hasard. Ils l'avaient conduit à leur campement, afin de voir ce que leur chef ferait de lui. Et le chef de la bande s'était révélé être Raclure...

S'il n'avait pas été habitué à la lâcheté de Crevé, il ne l'aurait probablement même pas laissé approcher. Lui aussi agissait bizarrement, mais il avait bien trop de mépris pour Crevé, et il voulait l'humilier comme il l'avait toujours fait. Crevé devait bien admettre qu'il avait fait un bon sujet d'humiliation par le passé... Mais plus maintenant...

Raclure avait sorti une ration vraiment appétissante, sans doute volée à un humain, avait commencé à la manger juste devant Crevé, en lui disant qu'il ne croyait pas un mot de ce que les autres racontaient, et qu'il prendrait plaisir à le voir mourir de faim...

Crevé avait de nouveau été débordé par sa haine, exactement comme dans la Caverne du Ressac. Toute cette haine qu'il ne savait même pas avoir en lui depuis tant d'années, tout particulièrement à l'égard de Raclure. À leur grande surprise à tous les deux, Crevé s'était jeté sur Raclure sans vraiment se rendre compte de ce qu'il faisait, sans même en avoir pris la décision consciemment. Il n'aurait jamais cru en être capable... Il mordait, arrachait, transperçait de son épée, mordait encore, et encore, et encore et encore... Les ongles de Crevé s'enfonçaient dans les yeux de Raclure, les dents de Crevé arrachaient la gorge de Raclure, l'épée de Crevé tailladait la chair de Raclure...

Une fois que tout fut terminé, personne n'aurait pu dire si ce qui restait de Raclure avait un jour été un gobelin ou pas. Et quand Crevé se fut relevé, couvert du sang de Raclure, des bouts de chair pendouillant entre ses lèvres, toisant toute la bande avec rage, prêt à en découdre avec le monde entier, personne n'avait osé croiser son regard. Quand il demanda si quelqu'un d'autre contestait son droit à avoir toutes les rations, personne n'avait osé répondre.

Et quand il avait pris la tête du groupe, tout le monde l'avait suivi.

Il les avait emmenés au sud. Il avait entendu l'Araignée Noire parler un jour d'un repaire dans les Monts de l'Épée, une vieille forteresse naine située en bordure des Monts de l'Épée, en direction de la forêt de Tertrejardin. Il avait trouvé la forteresse, et sa tribu nouvellement fondée l'avait investie très précautionneusement. Car il connaissait les légendes. Il savait ce que se terrait dans les profondeurs.

Après quelques temps, il avait commencé à envoyer sa tribu attaquer les voyageurs. Puis d'autres gobelins isolés les rejoignirent, et la bande se mit à grossir. Le chef de bande était devenu Roi. Naturellement, sans la moindre difficulté.

La vie de Roi était bonne. Plus personne n'osait l'appeler Crevé le petit, Crevé le trouillard, Crevé l'inutile... Non... Maintenant on le connaissait sous le nom de Crevé l'Invincible ! On le respectait ! Il avait toujours la meilleure part du butin, la meilleure part du repas. Il n'avait qu'à parler pour qu'on lui obéisse avec déférence. Oui, la vie de Roi était bonne.

Et voilà que les aventuriers venaient de resurgir. Pourtant cela faisait plusieurs mois qu'il ne les avait pas vus, depuis qu'il s'était échappé de la Caverne du Ressac. Il avait presque commencé à penser qu'il ne les reverrait plus.

C'était forcément une malédiction. Forcément.

Il allait falloir se montrer intelligent pour régler leur sort à ces empêcheurs de régner en paix. Il allait falloir agir avec finesse. La violence ne résoudrait rien, Crevé le savait. Si la rencontre tournait au conflit, ces saletés d'aventuriers allaient, comme d'habitude, se mettre à massacrer tout le monde, il les avait vus en action suffisamment de fois... Le fait que ses gobelins soient beaucoup, beaucoup plus nombreux qu'eux n'y changerait rien.

Non... Il ne se remettrait pas à fuir. Il allait devoir trouver une solution... Quelque chose qui lui permettrait de garder la tête haute face à son peuple, tout en se débarrassant de ces dangereux aventuriers... Il ne pourrait pas les vaincre, il le savait... Mais alors, s'il ne pouvait pas les vaincre, comment faire... Si seulement les morts-vivants du dessous pouvaient l'en débarrasser... Mais comment... Oui... Oui... Bien sûr ! Voilà la solution ! C'est évident ! Soumettre l'ennemi sans combattre... Les forcer à une alliance... Voir même les laisser croire que l'idée venait d'eux... Et puis les faire travailler pour lui ! Quel meilleur moyen de se débarrasser de ces dangereux malades mentaux ? S'il avait de la chance, ils pourraient même réussir à le débarrasser de ce qui vivait dans les mines... Et s'il avait beaucoup, beaucoup de chance, les monstres et les aventuriers s'entre-tueraient mutuellement...

Oui, voilà... Voilà ce qu'il faut faire... Aujourd'hui, il va leur faire voir. Aujourd'hui, il va se venger.

Avec un très grand remerciement à Bruno Chevalier et Thierry Ségur (et à Casus Belli). J'ai utilisé (fugitivement) leur création sans qu'ils ne m'y aient autorisé, j'espère que personne ne me poursuivra en justice pour cela.